

Le Gouvernement britannique savait fort bien tout cela. Il était au fait des infractions aux lois qui déterminèrent le status de Dantzig, et en accordant des pouvoirs plénipotentiaires à la Pologne le Gouvernement britannique a approuvé tous ces actes illégaux.

Le Gouvernement allemand, ému par les souffrances du peuple allemand que les autorités polonaises torturaient et traitaient inhumainement et après cinq mois de patience sans recourir à aucune mesure d'agression contre la Pologne, n'a averti que ce matin la Pologne que ces conditions finiraient par le lasser. Le Gouvernement allemand a aussi déclaré nettement qu'il verrait à sa propre défense, si la population allemande ne pouvait compter sur d'autre aide.

Le Gouvernement britannique était parfaitement au courant de tous ces faits. Il lui aurait été facile d'exercer une forte pression sur Varsovie, d'engager les chefs à se montrer plus justes et plus humains, de même que de leur rappeler les engagements qu'ils avaient pris. Le Gouvernement britannique n'en a rien fait. Tout au contraire le Gouvernement britannique, par son insistance constante sur ses obligations de se porter au secours de la Pologne, quelles que puissent être les circonstances, n'a fait qu'inciter le Gouvernement polonais à conserver son attitude criminelle, qui constituait une menace pour les populations de l'Europe.

3. Le Gouvernement britannique aurait pu sauver la paix en Europe, mais il a refusé d'accepter les propositions de Mussolini, bien que le gouvernement du Reich eût signifié ses dispositions en faveur de ces propositions. En conséquence, c'est le Gouvernement britannique qui porte la responsabilité de toutes les souffrances et de tous les malheurs qui s'abattent maintenant sur un si grand nombre de nations.

Après tous les efforts tentés pour trouver une solution pacifique et pour en venir ainsi à un accord; après que tous ces efforts eurent été rendus inutiles par l'intransigeance du Gouvernement polonais appuyé par l'Angleterre et à la suite de l'existence de conditions semblables à celles que fait naître la guerre civile et qui existaient depuis un certain nombre de mois à la frontière orientale de l'Allemagne sans que le Gouvernement britannique ne fasse une seule protestation; et après que ces conditions eurent pris des proportions telles qu'elles constituaient des attaques ouvertes sur le territoire allemand, le Gouvernement de l'Allemagne a décidé qu'une grande puissance ne pouvait pas tolérer la continuation de cet état de choses et de la menace qui venait de l'extérieur. Il fallait aussi, de toute nécessité, dans l'intérêt de la paix au sein même du peuple allemand, faire cesser cet état de choses.

Après que les gouvernements des pays démocratiques eurent fait avorter toutes les chances de revision auxquelles on aurait pu encore avoir recours pour assurer la paix et la tranquillité et sauvegarder l'honneur du Reich allemand, le Gouvernement de l'Allemagne a décidé que les attaques de la Pologne devaient être contrecarrées par des mesures du même genre. Le Gouvernement allemand ne veut pas tolérer un état